

Nouvelles de Córdoba



Universidad Católica de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université

27 ABR 1978

Trimestriel — N° 51 - Septembre 1977.

Universidad Católica de Córdoba

SECRETARIA DE BIBLIOTECA

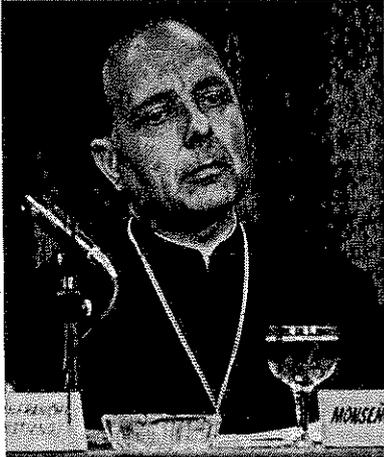
Message

01 JUN 2000

de S. Em. le Cardinal Raúl F. Primatesta,

archevêque de Córdoba, grand chancelier de l'Université catholique,

aux Amis de Córdoba.



Le printemps de l'Eglise

SERAIT-CE une contradiction historique ? Les Papes ont parlé du « printemps de l'Eglise ». Ce n'est pas une pure expression poétique ; ce n'est pas un simple souhait de qui se voit environné de difficultés. C'est une perspective apostolique enracinée dans la Foi.

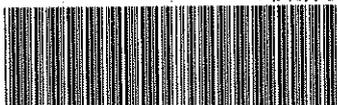
Aujourd'hui, l'Eglise continue sa croissance, mais elle la poursuit tout comme la vie qu'annonce le printemps : promesse de fruits futurs, sujets aux aléas et aux contingences du climat et qu'il faut donc cultiver avec patience et constance.

L'Amérique latine est un continent d'espérance : et cette Córdoba où l'Eglise a fondé, au début du XVII^e siècle, la deuxième Université du monde hispano-américain comme une coulée de culture et d'Evangile dans le monde de la Colonie doit, dans les temps que nous vivons, être fidèle à la tradition, la maintenir comme un héritage vivant, comme un fruit qui, de jour en jour, se forme et mûrit.

L'Université catholique de Córdoba n'est pas limitée temporellement à l'initiative de ses quelque vingt ans : elle a, comme fondement, un renouvellement de la mission que lui confie l'Eglise ; comme point de mire, la Foi afin de construire le futur à la lumière de l'Evangile. Il ne s'agit pas d'une pure tâche intellectuelle mais d'une mission de foi vivante. Une tâche fondée sur l'Espérance mais soumise — comme les fruits du printemps — aux contingences du temps présent, tâche qui exige patience, constance et fidélité à Dieu.

Pour les Amis belges, allemands, hollandais, espagnols, italiens, français, nord-américains et autres qui ont accordé leur confiance et donné leur appui à la croissance de l'Université catholique de Córdoba, ce doit être un encouragement d'avoir la certitude qu'ils contribuent ainsi à ce que l'Evangile donne pleinement ses fruits dans le Monde.

H
378.4 NOU-UCC



H-001642/1977n51



+ Raúl Primatesta
+ RAUL FRANCISCO Card. PRIMATESTA
ARZOBISPO DE CÓRDOBA
PRESIDENTE DE LA
CONFERENCIA EPISCOPAL ARGENTINA

Déclaration de l'épiscopat argentin.

Réflexion chrétienne pour le peuple de la Patrie.

La 34^e assemblée plénière de la Conférence épiscopale argentine s'est tenue en mai dernier à San Miguel (Province de Buenos Aires) sous la présidence du Cardinal Raul Primatesta, archevêque de Córdoba et chancelier de l'Université catholique.

Le 7 mai était publié un important document que nous avons traduit pour notre usage personnel. Cette traduction n'a donc rien d'officiel. Ignorant quelle place la presse de langue française lui avait réservé, nous avons décidé d'en publier ici de larges extraits. Mais lesquels choisir ? Ceux qui coïncidaient le mieux avec l'opinion que personnellement, comme « témoin privilégié et permanent » nous avons bien le droit d'avoir ? Nous croyons avoir évité cet écueil : mieux encore, avoir reflété, par

notre sélection elle-même, le remarquable équilibre qui caractérise ce document vraiment historique. Il faut le prendre dans son ensemble.

Interrogé quelques jours après par la presse du Venezuela, lors de sa visite à Caracas, le président argentin, le lieutenant-général Jorge Rafael Videla, répondit : « Cette déclaration n'émane pas de qui affronte ou se sent affronté mais de qui — ayant l'obligation apostolique d'illuminer par la lumière de la foi et la conception de l'Évangile toutes les activités de l'homme sur cette terre — a le droit d'orienter la mission de qui gouverne. »

Nous respectons la numérotation des paragraphes du document original.

J.S. s.j.

INTRODUCTION.

(2) En mai dernier, la Conférence épiscopale argentine a publié un document qui prétendait, avec respect et humilité, donner à tous une orientation doctrinale catholique afin que gouvernants et gouvernés travaillent unis dans la recherche et la promotion du bien commun.

(3) Depuis lors, les évêques ont multiplié les démarches personnelles, à travers divers canaux de communication, auprès des pouvoirs publics ; parfois nous nous sommes adressés à eux par l'entremise de documents de caractère réservé, essayant toujours de signaler les préoccupations de l'Église sur divers points, avec la volonté de ne pas compliquer la tâche de gouvernement, déjà suffisamment difficile et ardue.

(4) Cependant, dans le moment présent, pour des raisons pastorales profondes et irrécusables, il nous a paru nécessaire de faire connaître publiquement notre pensée, animés du même esprit et du même désir de servir la communauté et d'apporter à tous notre aide, avec la force invincible de la parole de Dieu et la lumière du magistère de l'Église.

(5) Nous croyons connaître les agissements de forces occultes, où entrent en jeu des intérêts de tout genre et qui ont déclenché contre l'Argentine une campagne internationale qui nous blesse,

comme Argentins que nous sommes ; nous ne voudrions en aucune façon nous voir impliqués ou utilisés pour des protestations d'origine inconnue et souvent plus que douteuses en elles-mêmes, (6) mais ce risque ne peut faire taire notre parole de pasteurs.

Après avoir rappelé la doctrine catholique sur le « bien commun » et les droits de la personne humaine, les évêques poursuivent :

LES FAITS QUE NOUS CONSTATONS.

(17) C'est, dans la pratique, une entreprise difficile, et nous le comprenons, que de sauvegarder le « bien commun », blessé par une guerrilla terroriste qui a constamment violé les règles les plus élémentaires de la vie de la communauté humaine ; nous comprenons comment la sauvegarde du bien commun peut entrer en conflit apparent avec certains droits déterminés de la personne.

(18) Nous connaissons et estimons l'effort des gouvernants et des fonctionnaires, leur dévouement désintéressé au service de la Patrie ; fréquemment cela a signifié pour eux l'offrande de leur propre vie et, dans de nombreux autres cas, angoisse et insécurité personnelle et familiale et renoncement à des avan-

tages personnels pour se consacrer à l'obtention du bien commun.

Très souvent nous avons entendu manifester le caractère chrétien dont le gouvernement des Forces armées veut marquer sa gestion. Cela nous oblige à rappeler que le fait d'être chrétien implique, essentiellement et dans la pratique, un engagement de renoncement.

(19) C'est à la lumière de ces considérations que nous osons manifester les faits suivants — entre autres — qui nous inquiètent sérieusement :

a. Les nombreux disparitions et séquestres, fréquemment dénoncés sans qu'aucune autorité puisse répondre aux réclamations formulées, ce qui semblerait manifester que le gouvernement n'a pas encore acquis l'usage exclusif de la force ;

b. La situation de nombreux habitants de notre pays que leurs parents et amis signalent comme ayant disparu ou ayant été séquestrés par des groupes qui se présentent comme membres des Forces armées ou policières ; dans la majorité des cas, ni leurs parents ni nous, évêques, qui sommes intervenus tant de fois, n'avons réussi à obtenir quelque information à leur sujet ;

c. Le fait que de nombreux détenus, d'après leurs déclarations ou celles de leurs parents, auraient été soumis à des tortures qui, évidemment, sont inacceptables en conscience pour tout chrétien et qui dégradent non seulement celui qui les subit mais aussi celui qui les exécute ;

d. Finalement, un point qu'il est très difficile de justifier : les longues détentions sans que le détenu puisse se défendre ou savoir, au moins, la cause de sa détention ; d'autant plus que parfois l'emprisonnement ne tient pas compte des nécessités humaines primordiales, y compris celles de sa religion.

(20) Nous devons également exprimer notre préoccupation — et le peuple, en général, la partage — face à la difficile situation économique dont souffrent nos frères qui disposent de moindres ressources. Cette situation pourrait devenir un ferment de subversion marxiste.

(21) Nous reconnaissons l'extrême gravité de la situation dans laquelle se trouvait notre pays en matière économique et financière. N'étant pas techniciens, nous ne prétendons critiquer aucune méthodologie destinée à assainir l'économie du pays; nous nous limitons à signaler un fait inquiétant : ils sont nombreux les travailleurs de notre Patrie qui — malgré l'effort réalisé et leur contribution au processus de récupération — faits reconnus par les autorités du secteur (économique) — ne réussissent pas encore à surmonter les difficultés et à accéder à une vie plus digne, comme le réclame leur condition d'enfants de Dieu, et voient compromis leur travail, leur alimentation, leur habitat, leur éducation, leur santé.

APPEL A L'ESPERANCE.

(22) Nous avons confiance : le profond enracinement chrétien qui nourrit gouvernants et gouvernés donnera à tous la force de corriger les erreurs et de réaliser solidairement l'idéal d'une Patrie grande et juste.

(23) Nous, Evêques d'Argentine, nous croyons qu'aucun homme n'est irrécupérable car la grâce de Dieu est plus forte que notre pouvoir de pécher et d'errer. C'est pourquoi nous adressons un appel tout spécial à ceux qui furent les initiateurs, les semeurs de la subversion violente et haineuse et qui continuent à la semer. Nous les exhortons à un repentir profond qui inclut la réparation correspondante, la conversion et la fraternelle réconciliation.

† Nos amis défunts.

Henri de Lovinfosse, bienfaiteur de Córdoba, décédé à Gand le 28 avril. Dynamique industriel du textile, très attaché à la liberté d'entreprise, le défunt était aussi un homme de réflexion. On lui doit notamment un ouvrage « Solution sociale » où il avait rassemblé les fruits de sa pensée et de son expérience.

Emmanuel Vaes, ami de la première heure de l'U.C.A. et des « Amis belges » dont il était un des administrateurs, décédé le 14 juillet. Le défunt avait maîtrisé la tâche de coordinateur général lors du Symposium belgo-argentin de Córdoba. Ingénieur, il avait professé à l'Université de Louvain et était conseiller de la Société Générale de Belgique.

Nous présentons aux familles de ces deux bons amis nos vives et sincères condoléances.

HEMEROTECA

H CAMPUS
378.4 NOU-UCC



H-001642/1977n51

Faculté d'Ingénieurs

III^e Séminaire Eduardo Torroja : 18 - 23 juillet 1977.

Thème : Industrialisation de la construction d'habitations.

Un grave problème se pose à l'Argentine contemporaine : réduire le déficit considérable constaté dans le secteur de l'habitat. On estime qu'il s'élève actuellement à 2.400.000 maisons et s'augmente annuellement de 125.000 unités pour des raisons à la fois démographiques et de reconstructions nécessaires. Actuellement on ne couvre que les nécessités annuelles et le déficit global n'est pas entamé. On devrait pouvoir augmenter la construction de 10 à 15 % par an, mais on se heurte à deux problèmes ; l'un, financier — l'autre, technico-financier.

- **Problème financier** : Jusqu'en 1970, le financement de la construction provenait pour 20 à 25 % du secteur public et pour 75 à 80 % du secteur privé. Actuellement, le processus est inversé. L'inflation galopante qui a sévi, de 1973 à 1976 principalement, a fait qu'en 1974 par exemple le secteur privé a diminué ses investissements de 60 %, par manque de crédits bancaires supportables. Le secteur public, lui, les a accrus de 50 % en théorie, mais en pratique, il est en retard de paiement vis-à-vis des entreprises, surtout par suite de la politique désordonnée et démagogique menée de 1973 à 1976. La revision du fonctionnement de la B.H.N. (Banco Hipotecario Nacional) est en cours.

- **Problème technico-financier** : L'Argentine continentale s'étend sur 2.100 km de long. C'est dire que, d'après les latitudes, diverses méthodes d'industrialisation sont à mettre en œuvre. Avant d'industrialiser la construction de l'habitat, il faut savoir quel type d'habitat est souhaitable — techniquement et sociologiquement — dans les diverses provinces, et possible avec les moyens techniques et financiers existants. Pour industrialiser, les étapes nécessaires sont, après l'étude sociologique et financière : normalisation, coordination dimensionnelle, rationalisation, automatisaion, mécanisation et, en dernier lieu, préfabrication.

Techniques et financement sont actuellement l'objet de multiples études et enquêtes et de vives discussions en Argentine.

L'Université catholique de Córdoba, liée depuis quatre ans par un accord académique avec l'Instituto Eduardo Torroja de Madrid, a organisé, du 18 au 23 juillet un séminaire sur le thème : **VIVIENDA MASIVA INDUSTRIALIZADA**, titre que l'on pourrait traduire approximativement : **Industrialisation de la construction massive d'habitations.**

Le séminaire, à peine annoncé, a bénéficié d'un appui officiel considérable, du fait précisément que le thème était d'une brûlante actualité et rejoignait les préoccupations tant de la population que des professionnels de la construction, des entreprises, des banques et sociétés de crédit et des pouvoirs publics. Par décret, la Secrétairerie d'Etat de Développement urbain et de l'Habitat, de la Nation, lui a accordé son **patronage** et le gouvernement de la province de Córdoba l'a déclaré d'**intérêt provincial**. **De son côté l'entreprise Fiat Concord, sensibilisée par les aspects techniques et sociologiques du problème, a pris en charge la majeure partie des frais d'organisation.**

Le séminaire, d'une durée de 40 heures, a consacré 24 heures à l'aspect technique du problème, exposé par le **Dr Architecte Antonio Ruiz Duerto** de l'Institut Eduardo Torroja de Madrid, et discuté avec les spécialistes argentins. Pendant les 16 heures restantes, autorités, fonctionnaires et chefs d'entreprises spécialisées tant de la capitale que des provinces de l'intérieur ont exposé les nécessités, les possibilités, les techniques, bref tous les aspects de ce problème passionnant, urgent et extrêmement controversé.

Nous reviendrons sur ce sujet dans le prochain numéro. Aux dernières nouvelles, **quelque 273 spécialistes** avaient participé à cette rencontre qui prouve, une fois de plus, la volonté et la capacité de l'U.C.C. de percevoir les urgences pour le développement du pays et d'y répondre efficacement.

L'habitat à Córdoba.

En 1970, dans Córdoba ville, on comptait environ 211.000 familles avec une moyenne de 3,8 personnes par famille ; suivant les statistiques précédentes et en gardant la même moyenne, en l'an 2000, on comptera 496.500 familles.

Pour *garder* l'actuelle proportion habitants/logement — qui est *insuffisante*, il faudrait construire 9.500 unités par an. Mais, de 1969 à 1976, la moyenne n'a été que de 4.730 unités par an. Le déficit annuel est donc de 4.770.

La situation est donc très sérieuse et le Séminaire organisé par l'U.C.C. sur le problème de l'industrialisation de la construction de maisons est venu à son heure.

Faculté d'architecture.

Depuis 1975, la Faculté d'architecture a mis sur pied un remarquable programme destiné à combler, en matière de cours post-universitaires, une lacune des universités argentines. Jusqu'à présent, trois cours ont été instaurés. Ils suscitent un vif intérêt en Argentine et dans les pays limitrophes.

1 Histoire et préservation du patrimoine monumental.

Ce cours a débuté en juillet 1975 et dure deux ans. La deuxième promotion est entrée en avril 1977 et les quinze premiers diplômés ont reçu le titre officiel — *reconnu par le gouvernement argentin — d'architecte spécialiste en histoire de l'architecture.*

Le nom même de ce cours indique clairement son objectif. Pour l'atteindre, il faut un programme qui comprenne à la fois des matières théoriques et pratiques : historiographie, travaux de recherches, technologie de la préservation, exercices — pédagogiques et didactiques — de l'enseignement pour la formation de futurs professeurs universitaires et travaux pratiques sur le terrain « in situ ».

Toutes ces disciplines, et celles qui les complètent, figurent au programme. En *matière de travaux pratiques*, et bien que la majorité de nos lecteurs ne connaisse pas Córdoba, citons cependant : projets de restauration de la chapelle Sainte Anne, d'un vieux moulin et de la chapelle de La Calera, du marché du quartier « General Paz », du centre historique de la ville, de la chapelle « Obispo Mercadillo », etc.

En *matière de recherches* : les maisons ouvrières des années 20, les villas du début du siècle, l'œuvre de l'architecte Kronfuss, etc.

Des contrats sont signés avec des municipalités, soucieuses de « préservation du patrimoine » et le Conseil national de recherches scientifiques et techniques a accordé un subside pour l'étude de l'environnement dans la commune de Pilar où a été installée une puissante usine électrique.

2 Architecture du paysage.

Ce cours a débuté en août 1976. Durée prévue : deux ans. On attend l'approbation du Ministère de

l'Education et de la Culture pour conférer le titre légal *d'architecte spécialiste en architecture du paysage.*

Ses objectifs :

- a. former des spécialistes dans le dessin de l'environnement urbain et rural ;
- b. spécialiser dans la préservation du paysage naturel et culturel ;
- c. former à la participation dans des équipes interdisciplinaires de planification urbaine et régionale ;
- d. former de futurs professeurs universitaires.

Ces objectifs supposent une formation technologico-scientifique complexe et solide à la fois, une maîtrise des ressources esthétiques et visuelles, de la culture, etc. Les cours tentent de couvrir ces nécessités.

Les premiers travaux pratiques ont eu pour objets des problèmes urbains de la ville de Córdoba. Deux villes touristiques, Carlos Paz et Alta Gracia, sont enchantées des services des « paysagistes ».

Ce type de cours n'existe pas dans les pays limitrophes de l'Argentine. C'est pourquoi des diplômés de ces pays s'y inscrivent ; l'université du Chili a demandé à nos professeurs de donner un cours à Santiago mais des universités nationales argentines — Catamarca par exemple — nous invitent déjà !



Le dôme de la cathédrale de Córdoba.

3 Planification urbaine et régionale.

Ce cours a débuté en juillet 1976. En attendant l'approbation par le ministère du programme définitif de cours afin de pouvoir conférer le titre légal *d'architecte spécialiste en planification urbaine et régionale*, on a commencé les activités par des cours de courte durée.

— *Septembre 1976* : premier cours de 3 mois avec la participation de 15 professeurs spécialistes et la collaboration de représentants de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.), du Sous-secrétariat de transports de la Nation et de hauts fonctionnaires de la province et de la ville de Córdoba.

— *Mai 1977* : cours de programmation urbaine locale. Durée : 3 semaines. Sept professeurs spécialistes de Córdoba et des spécialistes de l'O.E.A. et de l'O.N.U. —>

— *Juillet - août 1977* : cours à l'Université San Simón de Cochabamba (Bolivie) par des architectes-professeurs de l'U.C.C.

Ces activités suscitent un grand intérêt aux niveaux national et international. Des municipalités (Córdoba, Río Tercero), des provinces argentines (Formosa, Santiago del Estero) sollicitent notre concours.

Vice-rectorat de formation

(Philosophie - Théologie - Pastorale).

• Dans le n° 50 des Nouvelles, nous avons annoncé la création de ce nouveau vice-rectorat. Voici quelques témoignages de ses activités, telles que les présente aux professeurs et étudiants un modeste bulletin intitulé « *Convergencia* », édité par le vice-recteur, le P. José Alvarez s.j. :

— parmi le groupe des prêtres professeurs, huit se sont vu confier la responsabilité pastorale d'une Faculté ;

— chaque jour, entre 18 et 20 heures, trois messes sont célébrées à l'U.C.C. (Campus et Trejo) ;

— en mai (28/29) et juin (18/19) retraites pour étudiants ; en mai (21) et juillet (2), recollections pour le personnel enseignant et administratif.

• Le recteur de l'U.C.C., Dr H. Salvo s.j., le vice-recteur de formation P. José Alvarez s.j. et le P. Carlos Carranza, professeur de théologie, ont assisté les 27 et 28 mai à Buenos Aires aux « Deuxièmes Journées de Théologie des Universités catholiques d'Argentine » (elles sont 10).

Thèmes de la rencontre :

— Sens et finalité de l'enseignement de la théologie (aux laïcs) à l'Université.

— Modes et présence du savoir théologique.

— Intégration et adaptation de la théologie dans les divers secteurs de l'enseignement universitaire.

— Dimension pastorale de l'enseignement théologique.

Nous avons cru important de détailler ces cours de spécialisation post-universitaire qui révèlent un aspect peut-être insoupçonné des activités et du rayonnement de l'U.C.C. au plan national et international. Les lecteurs qui désireraient le programme détaillé des cours peuvent s'adresser soit au Secrétariat européen de Córdoba, rue Brederode 2, 1000 Bruxelles, soit à la « Facultad de Arquitectura », Universidad Católica, Trejo 323, Córdoba, Argentine.

Faculté de Droit.

Le 21 avril, le Conseil académique de l'U.C.C. a conféré, à l'unanimité et à la demande de la Faculté de Droit, les titres de *Professeur émérite* et de *Docteur honoris causa* au Prof. Dr Agustín Díaz Bialek. Tentons de résumer les traits caractéristiques de cette haute personnalité.

Né à Córdoba en 1911, père de six enfants, le Dr Agustín Díaz Bialek conquiert, à l'Université nationale de Córdoba son diplôme d'avocat en 1934 et celui de docteur en Droit et Sciences sociales en 1938. Dès 1940, il enseigne à l'Université nationale et y poursuivra son enseignement jusqu'en 1954. Des circonstances politiques l'en séparent mais dès 1955, il s'intègre au groupe de laïcs qui préparent la fondation de l'Université catholique de Córdoba. Il dirige la rédaction des statuts de la société civile, est le premier vice-doyen de la Faculté de Droit dès juin 1956 et doyen de 1959 à 1965.

Sa grande spécialité — nous dirions même sa passion — est le *Droit romain*. Dès 1952, il commence son enseignement et une intense recherche scientifique dans ce domaine. Impossible de reproduire ici l'abondante liste de ses publications. Tous les spécialistes du monde la connaissent. Sur invitation spéciale, il a participé, comme conférencier, à de nombreux congrès en Italie, Espagne, France, Autriche et U.S.A. Il est fondateur et président de la Société argentine de Droit romain. Il est fondateur et directeur, depuis 1962, de l'Institut de Droit romain de l'U.C.C. De 1973 à 1976, il a été

ministre-doyen de la Cour suprême de Justice de la Nation.

La dette de l'U.C.C. envers le Dr Agustín Díaz Bialek est immense. Les éminents titres académiques qui viennent de lui être conférés sont loin de l'éteindre.

Science politique et relations internationales.

Nous avons, jusqu'à présent, peu parlé de cette unité académique de l'U.C.C. Il nous a paru intéressant d'en synthétiser l'histoire.

• En 1959, le Conseil académique donne un avis favorable à la création d'une Ecole de « *Sciences politiques, sociales et Diplomatie* » dépendante de la Faculté de Droit. Le plan d'études est de 4 ans et comprend 28 matières, dont 11 seulement sont propres à cette Ecole. Les autres sont communes avec la Faculté de Droit (matières philosophiques, théologiques et juridiques), d'Architecture (Histoire de la culture), de Sciences économiques (Géographie économique) et de l'Ecole de Service social (Psychologie).

Peu à peu, des professeurs spéciaux prirent en charge ces matières communes. En 1966, l'Ecole eut son directeur propre, tout en continuant à dépendre de la Faculté de Droit. En 1969, l'Ecole prend un nouvel essor : nouveau plan d'études de 5 ans, comprenant 48 matières et nouvelle dénomination : « *Ecole de Science politique et Relations internationales* » mais elle reste dépendante de la Faculté de Droit.

• En octobre 1971, cette Ecole cesse d'être rattachée à la Faculté

de Droit et vient à dépendre directement du Rectorat.

• En 1974, nouvelle restructuration du plan d'études : 4 ans conduisant à une licence soit en Science politique, soit en Relations internationales. Les deux premières années sont communes.

Un certain nombre d'étudiants prennent les deux diplômes.

• Actuellement, l'Ecole compte 177 étudiants. Elle a décerné ses premiers diplômes en 1964. Voici la statistique des diplômés au 30 avril 1977. Comme on le sait, la même *personne* peut obtenir divers *titres*. Notre tableau tient compte de cette distinction fondamentale et du changement d'appellation de l'Ecole.

| | |
|--|-----|
| Nombre de titres. | 271 |
| Nombre de personnes | 254 |
| — Licenciés en Science politique et Relations internationales. | 43 |
| — Licenciés en Science politique | 37 |
| — Licenciés en Relations internationales. | 13 |
| — Licenciés en Sciences politiques, sociales et Diplomatie. | 178 |

Une trentaine de ces diplômés ont présenté et réussi l'examen du Service extérieur de la Nation du Ministère des Relations extérieures et sont, soit à la chancellerie, soit en poste à l'étranger. Les autres, en général, entrent dans l'administration publique, nationale - provinciale ou municipale.

Il n'est évidemment pas aisé de suivre chacun des diplômés dans les différents postes qu'il occupe. Nous avons sous les yeux une première liste de 26 diplômés engagés par le Ministère des Affaires étrangères : 6 sont à Buenos Aires, 20 dispersés dans les ambassades d'Argentine : Panama, Uruguay, Paraguay, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Belgique, Nouvelle-Zélande, Tchécoslovaquie, Suisse, Washing-

ton (O.E.A. : Organisation des Etats américains).

Si des lecteurs de ce bulletin possèdent des renseignements complémentaires, nous les recevrons très volontiers. De notre côté, nous poursuivons l'enquête.

L'Ecole de Science politique et Relations internationales, après consultation du Conseil académique et avis favorable du Conseil d'administration, a été érigée en Faculté par décision du chancelier de l'Université, le 26 mai 1977.

Plandecor.

Ce sigle — sybillin comme ils le sont tous à première vue — signifie : *Plan de Développement de Córdoba*. Ce plan, le gouvernement de la province de Córdoba a décidé, en février 1977, de l'élaborer et il s'est fixé la date du 31 juillet pour le terminer et le soumettre à l'approbation du Pouvoir exécutif de la Nation.

Pour l'élaborer, il a demandé la collaboration de nombreux organismes publics et privés de la Province. L'Université catholique fait officiellement partie des « équipes techniques de consultation ». Il nous a paru intéressant de résumer les thèmes qui lui ont été confiés et les Facultés ou Centres concernés :

Législation : Faculté de Droit.

Développement urbain : Facultés de Droit, de Sciences économiques, d'Architecture et d'Ingénieurs.

Santé : Facultés de Sciences chimiques et de Médecine.

Administration publique : CIPEAP et Faculté de Sciences économiques.

Activités de production : Facultés de Sciences économiques, de sciences agronomiques.

Activités industrielles : Facultés de Sciences économiques et d'Ingénieurs.

Energie : Facultés de Sciences économiques et d'Ingénieurs.

Transports et communications : Facultés d'Ingénieurs et de Sciences économiques.

Hydrologie : Facultés d'Ingénieurs et de Sciences agronomiques.

Activités minières : Faculté d'Ingénieurs.

Habitat : Faculté d'Architecture.

Commerce : Faculté de Sciences économiques.

Education et culture : L'Université catholique de Córdoba.

L'Université sera éventuellement invitée à participer également, comme organisme consultatif, à l'élaboration du « Projet national » de Développement.

Etudiants de l'U.C.C. en 1977.

1^{re} année.

L'entrée en première année était conditionnée par l'assistance à un cours préparatoire suivi d'un examen. Nous distinguons donc le nombre d'assistants au cours de préparation et le nombre d'entrées effectives. Il se peut en effet que l'examen n'ait pas été présenté, ou n'ait pas été réussi ou que l'étudiant ait renoncé à s'inscrire ou n'ait pas été admis faute de place (c'est le cas de beaucoup d'étrangers).

| | Inscrits aux cours d'entrée | Entrés en pre- mière année |
|-------------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|
| Architecture | 257 | 164 |
| Agronomie. | 105 | 67 |
| Sciences économiques | 265 | 163 |
| Sciences chimiques | 252 | 141 |
| Droit | 283 | 167 |
| Philosophie et Sciences humaines | — | 28 |
| Ingénieurs | 309 | 111 |
| Médecine | 315 | 120 |
| Science politique | 104 | 81 |
| | <hr/> | |
| | 1.890 | 1.043 |

Total des étudiants en 1977 : 3.002.

CONSTRUCTIONS

Sur le Campus de l'U.C.C. s'élevaient, jusqu'à fin 1976 quatre bâtiments, totalisant approximativement 14.000 m² de surface construite. Ils abritent actuellement les Facultés d'Agronomie, d'Ingénieurs, de Sciences économiques, de Sciences chimiques, le cycle inférieur de Médecine et la Faculté d'Architecture.

Si nous avons nommé en dernier lieu la Faculté d'Architecture, c'est qu'elle n'occupe que provisoirement des locaux actuels d'autres Facultés. Il est bien évident que tant en raison du nombre de ses étudiants (plus de 450) que pour le caractère spécifique qu'exigent ses salles de cours, d'essais, de recherche et de dessin, elle a besoin de locaux personnels et spéciaux. Et la présence de cette Faculté «locataire» gêne l'expansion de ses consœurs. Il fallait donc construire d'urgence, suivant des critères judicieusement choisis et des méthodes à la

fois rapides, économiques et fonctionnelles. Nous les résumons :

• Critères :

1. Etablir la connexion entre les édifices préexistants et les nouvelles constructions (problèmes d'eau, gaz, électricité, circulation, accès au restaurant, à la bibliothèque, etc.);
2. Recourir à un système de structures, préfabriquées par la firme locale *Astori* : construction rapide, solide, moins coûteuse ;
3. Prévoir, entre les appuis de structure, de vastes espaces lumineux et un système de parois qui permette, aisément et économiquement, des modifications internes éventuelles ;
4. En raison du terrain disponible, ne pas construire d'étages ;
5. Créer une atmosphère d'intimité, de « cloître » (nous pensons

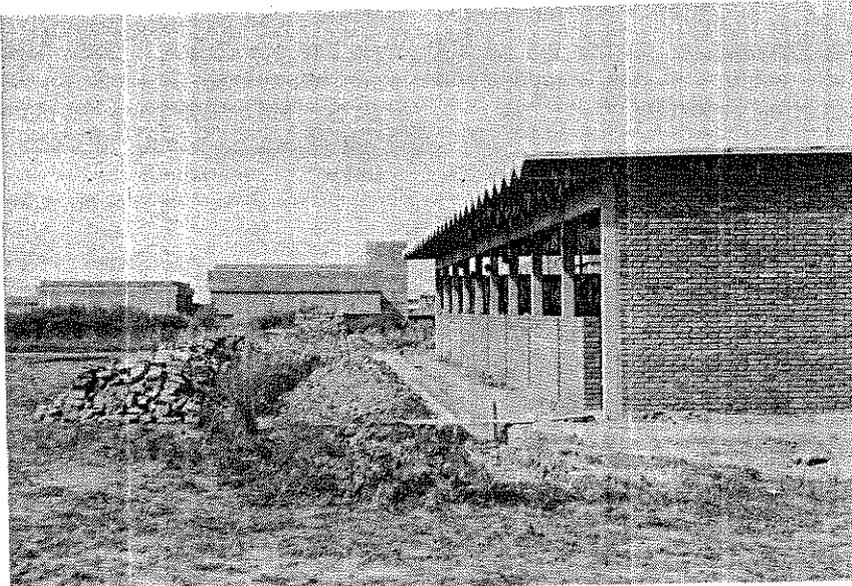
à l'expression espagnole « claustro universitario ») par la multiplication de galeries, patios et jardins internes.

• Matériaux utilisés :

1. Fondations : puits de 80 cm de diamètre et 6 m de profondeur pour arriver au sol ferme (1,5 kg/cm²) : les puits sont remplis de béton armé et élargis à la base ;
2. Structures préfabriquées (toit, poutres et colonnes : voir photo) ;
3. Parois en brique apparente : les intérieurs sont simplement chaulés ;
4. Sol : pour le moment, ciment. Dans le futur, revêtement similaire à celui qui a été utilisé dans le bloc des Sciences, c'est-à-dire blocs de bois dur du pays « algarrobo » collés au sol et joints par un mélange de ciment et de sable ;
5. Montants de fenêtres en aluminium ; verres translucides et de couleurs variées.

• Espaces et superficies :

- 4 grandes salles de dessin (ateliers) pour les étudiants de 1^{re} à 5^e année ;
- 2 salles pour les cours théoriques (respectivement pour 90 et 60 étudiants) ;
- nombreuses petites salles pour les étudiants préparant leur thèse finale et pour des essais et/ou recherches ;
- on espère disposer dans un futur aussi prochain que possible des ressources financières suffisantes pour compléter ces constructions (qui fonctionnent depuis le 1^{er} août) par des salles pour les professeurs, le secrétariat et l'administration qui, dans l'immédiat, occupent les « petites salles » ;
- la superficie construite jusqu'à présent est de 2.614 m².



A gauche, la Faculté d'Agronomie ; au centre, la Faculté de Sciences chimiques. Entre celle-ci et le nouveau bâtiment mais tout au fond, la Faculté d'Ingénieurs. A l'avant-plan, une petite partie (8 « petites salles ») de la nouvelle Faculté d'Architecture (on remarquera les détails de la construction préfabriquée : colonnes, poutres et toit). Entre les colonnes de l'extrême droite, on distingue, au loin, la Faculté de Sciences économiques (photo prise le 23 mars 1977).

ESPAGNE

**Le Symposium hispano-argentin
d'hygiène et toxicologie
industrielle
et de sécurité du travail
dans la construction.**

Nous l'annonçons en pp. 7 et 8 du n° 50 qui paraissait précisément pendant que se réalisait ce Symposium à Córdoba (18-23 avril). Il a connu un succès vraiment exceptionnel. Une énumération de détails particulièrement suggestifs servira à le démontrer.

• *Participants* : 90 dont 56 inscrits en Hygiène sociale et Toxicologie industrielle et 34 en Sécurité dans la construction. Ces 90 participants, tous diplômés de l'enseignement universitaire ou technique supérieur, provenaient non seulement de Córdoba (57) ou de Buenos Aires (9) mais de huit autres provinces d'Argentine. Majorité de médecins (30), d'ingénieurs (25) mais aussi des avocats, licenciés en pharmacie, biologie, chimie industrielle, des techniciens ou experts en toxicologie industrielle ou sécurité du travail.

Quarante-deux entreprises privées ou publiques, 6 universités nationales ou privées, 3 secrétaireries d'Etat de la Nation et 2 de la

Province étaient représentées. De très nombreuses sociétés avaient accordé leur patronage.

• *Déroulement du Symposium*. Comme nous l'avons dit, les participants avaient le choix entre deux thèmes : *Toxicologie* et *Sécurité* dont les conférences se donnaient de 9 à 13 h et de 17 à 22 h dans deux auditorios différents du centre de la ville et, le samedi 23 de 9 à 11 h au Campus de l'U.C.C. Au total, 86 heures de cours dont 76 à charge des six professeurs espagnols envoyés par le Ministère du Travail de Madrid et 10 à charge de spécialistes argentins. Conférenciers et participants n'ont pas chômé. Le pourcentage d'assistance a été extrêmement élevé : 90 %.

Dans chaque secteur, Argentins et Espagnols ont élaboré des conclusions — 21 au total — qui ont été transmises aux pouvoirs publics de la Nation et de la Province et diffusées amplement par les mass-media.

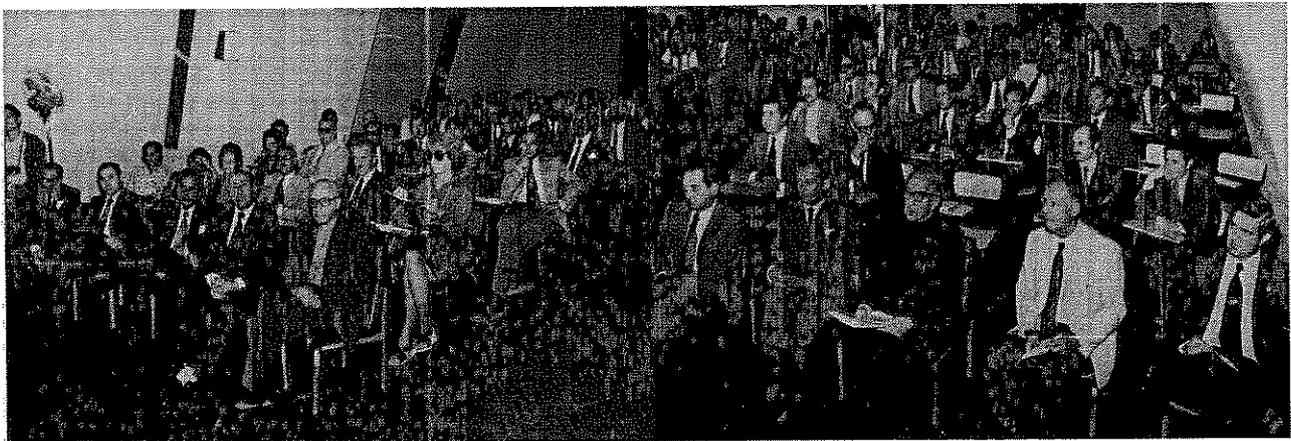
• *Et la suite...* L'Université, par l'intermédiaire de ses Facultés de Médecine, de Sciences chimiques, d'Ingénieurs, d'Agronomie et de Droit reste en contact avec l'Institut national de médecine et sécurité du travail de Madrid. Un plan

d'action commune est en voie d'élaboration. Des contacts directs seront repris en septembre et octobre. Grâce à la générosité des visiteurs, l'U.C.C. a déjà pu constituer une bibliothèque importante et dispose de films et de diapositives sur les thèmes du symposium. On envisage l'édition de deux volu-

Le recteur de l'U.C.C., Dr Hipolito Salvo s.j., remet le Doctorat honoris causa au Dr Enrique Malboisson Corrocher.



Séance de clôture du Symposium.



mes des «Acta Scientifica», reprenant les conférences espagnoles et argentines les plus importantes en Toxicologie industrielle et Sécurité dans la construction. En attendant, on diffuse de nombreuses photocopies du matériel bibliographique.

• *Doctorat honoris causa.* Le samedi 23 avril, au cours de la cérémonie de clôture du Symposium, l'Université a conféré le titre de Docteur honoris causa au Dr Enrique Malboisson Correcher, directeur de l'Institut national de médecine

et sécurité du travail, dépendant du Ministère du Travail d'Espagne. Le Dr Malboisson a été l'artisan enthousiaste et efficace de cette rencontre et la cérémonie académique a été profondément émouvante.

NOUVELLES BRÈVES

• Le nouvel ambassadeur de France en Argentine et Mme François de la Gorce ont visité Córdoba du 26 au 28 mai. En dehors des réceptions protocolaires auxquelles ont été invitées les autorités de l'Université catholique, ils ont inauguré au Musée des Beaux-Arts une remarquable exposition «Raoul Dufy» et visité l'église et la chapelle de la Compagnie de Jésus, monument historique national qui date du XVII^e siècle.

• Du 25 au 28 avril s'est réunie à Buenos Aires la Commission mixte de l'accord culturel belgo-argentin. C'est la 5^e réunion de cette commission qui se réunit tous les trois ans pour assurer l'application de cet accord signé le 5 novembre 1965.

Cette année, la commission était composée comme suit :

Pour la Belgique :

M. K. Ceule, directeur d'administration du Département d'information et relations culturelles du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au développement,

M. L. Maniquet, directeur d'administration et des Relations culturelles internationales du Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture française,

M. L. Schevenhels, directeur d'administration et des relations culturelles internationales du Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture néerlandaise.

Pour l'Argentine :

Le Département des relations culturelles internationales du « Ministerio de Relaciones Exteriores » représenté par :

Le capitaine de vaisseau Gualter Oscar Allara, sous-secrétaire d'Etat,

Le ministre plénipotentiaire Dr José H. Ledesma,

Le conseiller d'ambassade M. Gregorio Redondo,

L'architecte Luis Rodriguez Querejazu, Le Dr Roberto Payne, chargé de la Direction nationale des Universités privées et provinciales,

La secrétaire d'ambassade, Mme Emma Z. de Gonzalez Ledo.

Pour l'ambassade de Belgique :

Le conseiller d'ambassade, baron Alain Guillaume,

Mme Marie-Thérèse Robberecht, chargée des relations culturelles et du service d'information.

Les départements d'histologie de Louvain-la-Neuve et de l'U.C.C. ont présenté des projets de coopération.

L'ambassadeur et Mme Maurice Vaisière ont organisé à cette occasion un brillant cocktail le mercredi 27 avril. Le P. J. Sonet y représentait Córdoba.

• Le baron Bekaert, docteur honoris causa de l'U.C.C., a séjourné à Córdoba les 14 et 15 juin, venant du Chili et se rendant au Brésil. A son programme : cocktail de bienvenue auquel assistaient les autorités de l'université, les membres du CEPADE anciens boursiers du Fonds Bekaert et les professeurs belges Jean Durigneux, Pierre Hick et Gérard Pirard, accompagnés de leurs épouses. Durant la matinée du 15, rencontre avec l'équipe du CEPADE-CIPEAP ; exposé à un groupe d'industriels et d'autorités du gouvernement provincial des grandes lignes du premier memorandum publié par le groupe belge « Entreprise et Société » auquel appartient le baron Bekaert ; conférence de presse ; visite du campus de l'U.C.C. Pour clore cette journée bien chargée, départ pour

Buenos Aires avec le P. J. Sonet, nouvelle conférence de presse et souper avec un groupe de membres de l'UNIAPAC d'Argentine.

• Mgr Estanislao Karlic, nouvel évêque auxiliaire de Córdoba, consacré le 15 août, licencié en philosophie et théologie, collabore depuis de nombreuses années avec le département de théologie de l'U.C.C. On espère que sa promotion à l'épiscopat consolidera et intensifiera ces relations.

• Depuis le début du mois de juin, le Décanat et le Secrétariat de la Faculté de Médecine ont été transférés dans des locaux spécialement aménagés au cœur même de l'Hôpital-Ecole de l'U.C.C., Calle Jacinto Rios 571, Barrio General Paz, Tél. : 51.72.99, Córdoba.

• *Donation d'actions.* Un généreux bienfaiteur belge a fait parvenir à l'U.C.C. un important paquet d'actions qu'il détenait dans une banque argentine. L'Université les destine aux malades pauvres de l'Hôpital-Ecole et se permet d'espérer que ce beau geste sera imité par d'autres qui, ayant des actions en Argentine, ne peuvent ou ne veulent pas les rapatrier en Europe.

• *Des chiffres à méditer.* Certaines statistiques peuvent aider à comprendre mieux une partie des difficultés rencontrées par l'U.C.C. depuis sa fondation le 8 juin 1956.

Depuis cette date en effet, l'Argentine a connu 11 présidents de la République. La ville de Córdoba a vu passer 24 « Intendentes » (c'est-à-dire bourgmestres ou maires). Quant à la Province de Córdoba, elle s'est permis le luxe d'avoir 26 gouverneurs différents, soit élus, soit intérimaires, soit « interventores », c'est-à-dire commissaires du gouvernement national.

● **Population.** La « Chambre nationale électorale » d'Argentine a publié d'intéressantes statistiques qui indiquent avec précision le nombre d'habitants qui jouissent du droit de vote en cas d'élections. Il s'élève, au 31 décembre 1976, à 15.824.160. Quelques détails intéressants :

* De ces 15.824.160 électeurs, 2.243.843 habitent la capitale et 5.550.154 la province de Buenos Aires, soit au total 7.793.997 (près de 50 %) qui sont concentrés dans cette zone ;

* 288.805 sont des *étrangers naturalisés* argentins. Ils représentent 1,83 % ;

* 1.168.792 (soit 7,39 %) sont *analphabètes*. Les taux d'analphabétisme les plus élevés se trouvent dans les provinces de Santiago del Estero (23,61), Corrientes (22,68) et Chaco (20,92). Dans la province de Córdoba, il est de 8,38 % ;

* Répartition par sexe : hommes : 7.814.269 - femmes : 8.009.891.

● **Balance commerciale** (en US \$).

1975 - Déficit : 985 Mln.

1976 - Boni : 883 Mln.

Exportations : 3.916 Mln.

Principaux destinataires :

| | |
|-------------------------|------------|
| C.E.E. | 1.269 Mln. |
| Amérique latine (ALALC) | 1.031 Mln. |
| Pays de l'Est. | 300,9 Mln. |
| U.S.A. | 285,6 Mln. |

Importations : 3.032,5 Mln.

Principaux fournisseurs :

| | |
|--------|------------|
| C.E.E. | 829,1 Mln. |
| ALALC | 812,8 Mln. |
| U.S.A. | 582,8 Mln. |
| Japon. | 250 Mln. |

Par rapport à 1975, le solde négatif avec les U.S.A. a été réduit de 521 à 299,6 millions ; avec le Japon, de 357,5 à 40 millions.

● **Tesis.** C'est le titre d'une magnifique revue dont nous venons de recevoir le n° 0 de l'année 1. Expliquons-nous, ou plutôt puisons dans l'éditorial, rédigé par M. Yves Seghin, directeur-administrateur du fonds Léon-A. Bekaert, les explications nécessaires :

De janvier à mars 1977, un groupe de dirigeants de centres latino-améri-

cains d'administration d'entreprises, invités par le Fonds Bekaert, a séjourné en Europe. Trois décisions ont été prises : créer une association des anciens boursiers du Fonds Bekaert (c'était le 5^e séjour), promouvoir la coopération entre les centres et lancer une revue latino-américaine des sciences de l'administration. Son but : échanger, confronter, diffuser des expériences dans ce domaine grâce à un dialogue permanent entre latino-américains, et entre eux et l'Europe.

Ce n° 0, de lancement, a été réalisé entièrement par le CEPADE de Córdoba. Une splendide page de couverture et 32 pages sur papier couché.

Nous lui souhaitons le plus vif succès. On peut s'y abonner en envoyant un chèque de 20 dollars au « Directeur du CEPADE », Rivera Indarte 72, Piso 2, 5000 Córdoba, Argentina.

● **La Bourse de commerce de Córdoba**, réunie en séance plénière sous la présidence de M. José Lucrecio Tagle, a remis au R.P. Dr H. Salvo, recteur, une donation couvrant les frais d'études de deux étudiants de la Faculté de Sciences économiques. Le P. Sonet a exposé aux assistants les objectifs de la *Fondation Industrie-Université* de Belgique.

● **Prêts d'honneur.** Les lecteurs des « Nouvelles de Córdoba » connaissent cette forme d'aide sociale implantée à l'U.C.C. depuis 1964. Nous l'avons souvent exposée et pouvons la résumer comme suit : « Paie maintenant ce que tu peux et engage-toi sur l'honneur à rembourser, dans un délai de dix ans au maximum, le restant de ta dette, indexée sur la base des frais d'études en vigueur à la date de ton remboursement ».

De 1964 à 1977 inclus, l'U.C.C. a accordé 3.687 prêts d'honneur, dont 245 pour la seule année 1977. Pour celle-ci le montant des prêts dépasse les 30.000 dollars. Charge très lourde qu'il n'est pas défendu d'aider à supporter...

● **Le Championnat mondial de football 1978.** C'est tout proche... à peine 9 mois. La mascotte, « le petit gaúcho », est déjà mondialement connue.

Buenos Aires sera évidemment le siège central, mais quatre autres villes, Mar del Plata, Rosario, Mendoza et Córdoba recevront également des équipes internationales.

Fiévreusement, chaque ville fait sa toilette sportive. A Córdoba, la perspective du Championnat mondial fait que se terminent, se complètent ou s'entreprennent une série de travaux publics qui, sans lui, auraient probablement attendu l'an 2000. Nous pensons, par exemple aux diverses routes d'accès à la ville, au périphérique, à trois nouveaux ponts sur le Rio Primero, à des espaces verts, de l'illumination, des feux de circulation, etc.

Quant au nouveau stade, sa construction est très avancée. Il sera terminé avant les délais. Situé à 8 km du centre de la ville, au bout d'une large avenue rectiligne, il pourra accueillir 52.000 spectateurs : soit 10.500 en tribune couverte, 17.700 assis à l'air libre et 23.800 debout, aux deux extrémités derrière les goals. La superficie couverte totale est de 17.520 m² ; une moyenne de 700 ouvriers travaillent 10 heures par jour du lundi au vendredi et de 5 à 6 heures le samedi. L'éclairage sera assuré par quatre grandes tours et on a prévu 128 projecteurs pour faciliter la rétransmission des matches par TV et ciné en couleurs. Il est bien évident que la présence du « Mondial 78 » à Córdoba provoquera une amélioration sensible et durable de tout le réseau de communications (téléphone - télex - télégraphe - poste - radio - TV) et de transports entre Córdoba, l'intérieur du pays, la capitale et l'étranger. Changement dont tous — y compris les moins sportifs — ne pourront que se réjouir...

● **Liaisons ville-campus.** Depuis quelques mois, le transport des étudiants et professeurs, du centre de la ville au campus, est assuré par la ligne 15 et deux omnibus spéciaux. Au total trois cars toutes les trente minutes.

● **Signalé à toutes fins utiles :**

Le P. Jean Sonet séjourne en Europe depuis la fin d'août. Après avoir pris part à Padoue à la rencontre de l'Union mondiale des anciens élèves des Jésuites, puis au 12^e congrès de la Confédération européenne des mêmes anciens, il poursuivra ses contacts avec diverses autorités universitaires, officielles et religieuses du continent, assistera à plusieurs congrès internationaux et prendra la parole dans différents cercles qui l'ont sollicité.

Son adresse est rue Brederode 2, à 1000 Bruxelles (Tél. 02 - 512.75.09).

POUR TOUS VOS VOYAGES EN ARGENTINE OU DE PAR LE MONDE

LES VOYAGES CLERFAYT

Rue de la Clé 12 — 7000 MONS

TELEPHONES : (065) 33.64.25 - 31.52.24 — TELEX 571.12

Lic. A / Cat. 1154

STATISTIQUES

• Inflation :

— Pour le 1^{er} semestre 1977 :
51,1 %.

Janvier : 8 % Avril : 6 %

Février : 8,3 % Mai : 6,5 %

Mars : 7,5 % Juin : 7,6 %

— De juin '76 à juin '77 : 124 %.

• Dollar :

— 1^{er} mars 1977 :
335 pesos (nouveaux);
— 8 juillet 1977 : 400 pesos.

• Population de Córdoba :

| | Ville | Province |
|--------|---------|-------------|
| 1958 : | 560.000 | |
| 1970 : | 801.000 | |
| 1977 : | 998.500 | — 2.360.000 |

Prospective :

| | Ville | Province |
|--------|-----------|-------------|
| 1978 : | 1.030.200 | — 2.405.700 |
| 1979 : | 1.063.100 | — 2.452.200 |
| 1980 : | 1.096.900 | — 2.500.600 |
| 1985 : | 1.264.700 | — 2.719.300 |
| 1990 : | 1.452.500 | — 2.957.200 |
| 2000 : | 1.887.700 | — 3.497.100 |

Où verser vos dons ?

1. ALLEMAGNE : Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Arg.),
— Deutsche Bank AG., 5 Köln 1, Konto 501/2042.
2. ARGENTINE : Banque européenne pour l'Amérique latine (B.E.A.L.) S.A., Cangallo 338, Buenos Aires.
— Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 9920/4.
3. BELGIQUE :
— A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) », à Bruxelles.
- C.C.P. 000 - 0196719 - 03 ;
- Banque Bruxelles Lambert, rue de la Régence 2, 1000 Bruxelles,
Compte 310 - 0361500 - 67 ;
— Fonds Léon Bekaert, rue Brederode 2, 1000 Bruxelles.
- C.C.P. 000 - 0657989 - 32 (avec mention : « pour Córdoba »).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de 1.000 F et plus de déduire les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, les sommes de 1.000 F et plus peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XIV, 13 de la déclaration.

4. PAYS-BAS : Alg. Bank Nederland, Bijkantoor Parnassusweg 217, Hoofdrekeningnummer 54.48.20.053 :
Stichting Ziekenhuis Vrije Universiteit Córdoba, Argentinië.
5. ETATS-UNIS : First National City Bank, International Banking Center, Savings Section, 399 Park Avenue,
New York, NY 10022, Compte 3440.593843 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ».
6. ESPAGNE : Secretario Latino-Americano S.J., Almagro 6, Madrid 4, c/c 6778, Banco de Bilbao, Agencia 17,
Madrid (con aviso : Donación para Universidad Católica de Córdoba - Argentina (deductible de impuestos).

QUITTANCES FISCALES : L'A.S.B.L. « Amis belges de Córdoba » croit utile de rappeler aux donateurs que la loi ne l'autorise à délivrer des quittances fiscales que pour les dons de 1.000 F et plus et qui lui seraient versés soit à son C.C.P. 000 - 0196719 - 03 ou à son compte 310-0361500-67 à la Banque Bruxelles Lambert, siège de Bruxelles.